

MARDIS DE LA RECHERCHE

Offrir à tous la possibilité de connaître et comprendre les travaux de recherche en sciences humaines et sociales qui sont menés à l'Université de Bretagne-Sud en ouvrant un espace de rencontre et de débat, tels sont les objectifs de la Maison de la Recherche de l'Université de Bretagne-Sud et du CCSTI/Maison de la Mer qui se sont associés pour organiser ces nouveaux rendez-vous.

Les « mardis de la Recherche » dont l'entrée est libre se déroulent à Lorient dans la Maison de la Recherche au sein du Paquebot de l'Université de Bretagne Sud, tous les premiers mardis du mois à 18 h 30.

Contact : **UBS - Maison de la Recherche**
4, Rue Jean Zay 56100 LORIENT
Tél : 02 97 87 65 07 - www.univ-ubs.fr/mdr

Mardi 8 octobre : *Initiation à la culture française et bretonne en utilisant la linguistique de corpus*

La linguistique de corpus a connu un fort développement au cours des dernières années et un succès indéniable. Dans cette présentation, nous souhaitons mieux appréhender et diffuser les bénéfices que cette discipline peut apporter à l'enseignement des langues. Nous présenterons plus particulièrement une expérience originale conduite à l'Université de Bretagne-Sud auprès d'étudiants chinois, l'objectif étant d'introduire des aspects de la culture française et bretonne en utilisant les outils de la linguistique de corpus.

Radia HANNACHI, Maître de conférences en Sciences du langage, Université de Bretagne-Sud.

Mardi 5 novembre : *La rumeur : objet d'histoire*

Longtemps négligée par la recherche, en raison notamment de l'emprise exercée par la tradition positiviste, la rumeur fit une entrée fracassante dans le paysage historiographique avec la publication, en 1932, de *La Grand peur de 1789*, le chef d'œuvre de Georges Lefebvre. Les historiens se sont montrés depuis beaucoup plus attentifs à ce phénomène. Cependant aucune réflexion synthétique n'a jamais été proposée. La production historiographique en la matière est très dispersée. On s'efforcera de faire le bilan des connaissances. Et, en s'appuyant sur le cas particulier du XIX^e siècle français, on tentera de montrer ce qu'une réflexion sur la propagation de ce que les contemporains désignaient comme des "fausses nouvelles" peut apporter à la compréhension du passé.

François PLOUX, Professeur d'Histoire contemporaine, Université de Bretagne-Sud.

Mardi 3 décembre : *L'Université de Bretagne-sud et le classement de Shanghai : l'évaluation et les classements dans l'internationalisation de la recherche*

Question : il y a combien d'universités dans le top 200 du *Shanghai ranking*? Réponse : 200. C'est une boutade, souvent citée dans le monde de l'évaluation. Mais le classement de la recherche n'a

rien d'une blague. Le fameux classement de Shanghai, utilisé comme *benchmark* pour les grandes universités britanniques et américaines, place Oxford, Cambridge et Harvard en tête. Pour y entrer, il faut éliminer une université déjà classée, ce qui ne peut arriver qu'à la marge.

Doit-on en conclure que l'Université de Bretagne-Sud n'est pas concernée par les classements ? Pas si vite car il y a de nombreux autres systèmes de classement et de palmarès. Comme le démontre très clairement une étude publiée par l'Association des Universités Européennes, malgré leurs défauts, ces systèmes semblent durablement installés. Par ailleurs, si une université bretonne ne peut s'attendre à entrer toute seule dans un classement, le développement de l'Université Européenne de Bretagne doit pouvoir faire changer les choses.

Geoffrey WILLIAMS, Professeur de Linguistique, Université de Bretagne-Sud.